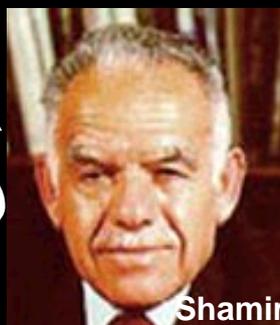


Paroles



Shamir



Sharon



Ben Gourion



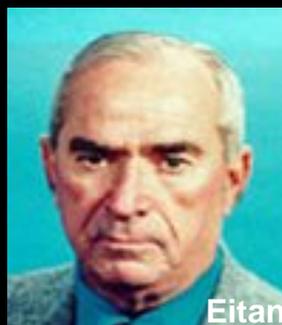
Dayan



Netanyahu



Herzl



Eitan



Katsav



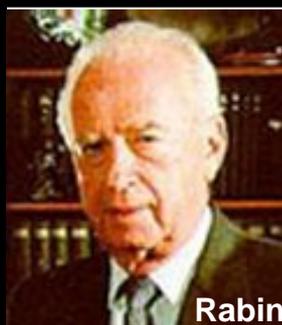
Zangwill



Begin



Jabotinsky



Rabin



Barak



Ginsburg



Maier

de sionistes

Documents du Collectif Urgence Palestine - Vaud. Série "Témoignages ⑦". Décembre 2002

Appréhensions palestiniennes

Sulaymân al-Tâjî al-Fârouqî, mai 1911. Cité par Elias Sanbar, "Les palestiniens dans le siècle", Gallimard, p. 13.

« Le sionisme* est le danger qui guette notre patrie... Il annonce notre exil et notre expulsion de nos demeures et nos propriétés »

Avertissement au peuple juif

Déclaration dite de Balfour au Baron Rothchild, le 2 nov. 1917.



Arthur James Balfour, ministre britannique des Affaires étrangères en 1917, est le père de la déclaration qui promet le soutien

de la Grand-Bretagne à l'établissement d'un Foyer national juif en Palestine.

[...] « Le gouvernement de Sa Majesté envisage favorablement l'établissement en Palestine d'un Foyer national pour le peuple juif, et emploiera tous ses efforts pour faciliter la réalisation de cet objectif, étant clairement entendu que rien ne sera fait qui puisse porter atteinte ni aux droits civils et religieux des collectivités non juives existant en Palestine, ni aux droits et au statut politique dont les juifs jouissent dans tout autre pays. » [...]

Sionisme* = occupation militaire

Vladimir Jabotinsky, fondateur du Revisionist Zionism (précurseur du Likoud), The Iron Wall, 1923.

« Le sionisme est une aventure de colonisation et c'est pour cela qu'elle est dépendante d'une force armée ».

*Sionisme: "Mouvement politique et religieux visant à l'établissement puis à la consolidation d'un État juif (la Nouvelle Sion) en Palestine." (Petit Robert)



Foreign Office,

November 2nd, 1917.

Dear Lord Rothschild,

I have much pleasure in conveying to you, on behalf of His Majesty's Government, the following declaration of sympathy with Jewish Zionist aspirations which has been submitted to, and approved by, the Cabinet.

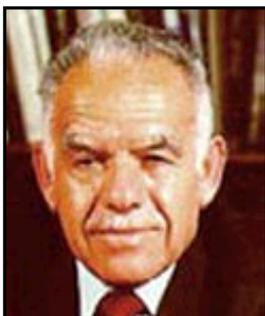
"His Majesty's Government view with favour the establishment in Palestine of a national home for the Jewish people, and will use their best endeavours to facilitate the achievement of this object, it being clearly understood that nothing shall be done which may prejudice the civil and religious rights of existing non-Jewish communities in Palestine, or the rights and political status enjoyed by Jews in any other country".

I should be grateful if you would bring this declaration to the knowledge of the Zionist Federation.

Y. in
Arthur Balfour

Déclaration de Balfour au Baron Rothchild, le 2 novembre 1917.

Ils ont propagé l'idéologie sioniste:



*Déclaration de l'ancien Premier Ministre **Yitzhak Shamir**, lors d'un service mémorial des anciens partisans du Likoud à Tel Aviv, en novembre 90. Jerusalem Domestic Radio Service.*

«Les anciens dirigeants de notre mouvement nous ont laissé un message clair : donner à Eretz Israël la terre qui va de la mer au Jourdain, et ce pour les générations futures, pour l'immigration "aliya" et pour les personnes juives, toutes celles qui seront rassemblées dans ce pays»



***David Ben-Gurion**, futur Premier Ministre d'Israël, 1937, "Ben Gurion and the Palestine Arabs", Oxford University Press, 1985.*

«Nous devons chasser les Arabes et prendre leur place»



***Théodore Herzl**, fondateur de l'Organisation Sioniste Mondiale, parlant des Arabes de Palestine, "Complete Diaries", note du 12 juin 1895.*

«Chassez la population pauvre au-delà de la frontière en lui refusant du travail. Le processus d'expropriation et de déplacement des pauvres doit être mené discrètement et avec circonspection.»



***Yitzhak Rabin**, version censurée des mémoires de Rabin, publiée dans le New York Times, 23 octobre 1979.*

«Nous sommes sortis, accompagnés par Ben Gourion. Allon a répété sa question : "Que devons-nous faire avec la population palestinienne?" Ben Gourion a levé sa main dans un geste qui voulait dire : Mettez-les dehors»

Président Heilbrun, du Comité pour la réélection du Général Shlomo Lahat, le maire de Tel-Aviv, octobre 1983.

«Nous devons tuer tous les Palestiniens, à moins qu'ils ne soient résignés à vivre comme des esclaves.»

Israel Koenig, "The Koenig Memorandum", soumis au premier ministre israélien en avril 1976.

«Nous devons utiliser la terreur, les assassinats, l'intimidation, la confiscation des terres et l'arrêt de tous les services sociaux afin de débarrasser la Galilée de sa population arabe»

Uri Lubrani, conseiller spécial de Ben-Gourion aux Affaires Arabes, 1960. Tiré de "The Arabs in Israel" de Sabri Jiryas. Description de Rabin au sujet de la conquête de Lydda après l'achèvement du plan Dalet.

«Nous devons réduire la population arabe à une communauté de coupeurs de bois et de serveurs»



Vladimir Jabotinsky, fondateur du courant révisionniste le plus réactionnaire dit Révisionnisme sioniste (précurseur du Likoud), The Iron Wall, 1923

«La colonisation sioniste doit être exécutée contre la volonté de la population autochtone. C'est pourquoi cette colonisation doit continuer seulement sous la protection d'une puissance indépendante de la population locale, tel un mur d'acier capable de résister à la pression de la population locale. Ceci est notre politique à l'égard des Arabes»

[...] «Une réconciliation volontaire avec les Arabes est hors de question, que ce soit maintenant ou dans le futur. Si vous souhaitez coloniser un pays dans lequel une population vit déjà, vous devez fournir une armée pour le pays ou trouver quelque riche personne ou bienfaiteur qui vous en fournirait. Sinon, abandonnez la colonisation, parce que sans une force armée, qui rendrait physiquement impossible toute tentative de détruire ou d'empêcher cette colonisation, la colonisation sera impossible, pas difficile, pas dangereuse, mais IMPOSSIBLE. Le Sionisme est une aventure de colonisation et c'est pour cela qu'elle est dépendante d'une force armée»



Moshe Dayan,
*s'adressant au
Technion, Haïfa,*
*reporté dans
Haaretz, 4 avril
1969.*

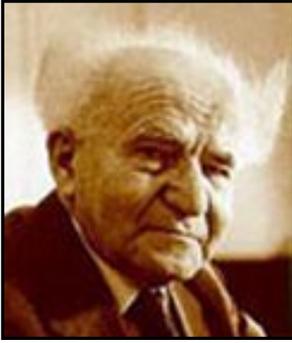
« Des villages juifs ont été construits à la place de villages arabes. Vous ne connaissez même pas le nom de ces villages arabes, et vous n'êtes pas à blâmer parce que les livres de géographie n'existent plus. Non seulement ils n'existent plus, mais les villages arabes non plus. Nahlal s'est érigée à la place de Mahlul, Kibbouz Gvat à la place de Jibta, Kibbouz Sarid à la place de Huneifis, et Kfar Yehushua à la place de Tal al-Shuman. Il n'y a pas un seul endroit dans ce pays qui n'ait pas eu auparavant une population arabe »

Moshe Dayan (*Ministre israélien de la défense et des affaires étrangères*),
12 février 1952. Radio "Israël."

« La préparation à la guerre est imminente, mais il est de la responsabilité de l'armée israélienne de continuer à se battre pour atteindre le point ultime, celui de la création d'un Empire Israélien »

En 1899, Davis Triestsch écrit à Herzl:

« Je vous suggère de venir pour le programme de "Grande Palestine" avant qu'il ne soit trop tard. Le "Programme de Bâle" doit contenir le mot "Grande Palestine" ou "Palestine et ses pays voisins" autrement cela n'a pas de sens. Vous ne pouvez pas amener 10 millions de Juifs dans un pays de 25'000 km² »



David Ben Gourion, futur Premier Ministre d'Israël, 1937, "Ben Gurion and the Palestine Arabs", Oxford University Press, 1985.

David Ben-Gurion, dans son journal, 18 juillet 1948, cité dans Michael Bar Zohar's Ben-Gurion: the Armed Prophet, Prentice-Hall, 1967, p. 157.

Joseph Weitz, Directeur du Fond National Juif, l'agence sioniste chargée d'acquérir les terres de Palestine, Circa 194. Machover Isracca, 5 janvier 1973 p. 2.

Joseph Weitz, à la tête du Département de l'Agence Juive de Colonisation en 1940. Tiré de "A Solution to the Refugee Problem"

« La carte actuelle de la Palestine a été dessinée sous le mandat britannique. Le peuple juif possède une autre carte que les jeunes et les adultes doivent s'efforcer de mener à bien: du Nil à l'Euphrate »

« Nous devons tout faire pour assurer qu'ils [les Palestiniens] ne reviennent jamais »

Puis rassurant ses camarades sionistes que les Palestiniens ne rentreront jamais chez eux:

« Les vieux mourront et les jeunes oublieront »

« La seule solution est Eretz Israël [Grand Israël] ou au moins Eretz Israël Ouest (toutes les terres à l'ouest du Jourdain), sans les Arabes. Il n'y a pas d'espace pour un compromis sur ce point. Nous ne devons pas laisser un seul village, une seule tribu »

« Entre nous soit dit, cela doit être clair qu'il n'y a pas de place pour deux peuples dans ce pays. Nous n'atteindrons pas notre but si les Arabes se trouvent dans ce petit pays. Il n'y a pas d'autre possibilité que de transférer les Arabes d'ici à un pays voisin – tous. Pas un seul village, pas une seule tribu ne doit rester »



Israel Zangwill,
écrivain britannique, animateur actif du mouvement sioniste.

L'un des slogans les plus persistants et trompeurs du sionisme a été créé par Israël Zangwill il y a presque 100 ans: La Palestine était « une terre sans peuple pour un peuple sans terre ».

Après une visite en Palestine en 1891, l'essayiste hébreu Achad Ha-Am commenta :

« A l'étranger, nous sommes habitués à croire qu'Israël est presque vide; rien n'y pousse et celui qui veut créer un pays peut aller là-bas et acheter les terres qu'il désire. En réalité, la situation n'est pas ainsi. Dans tout le pays, il est difficile de trouver une terre cultivable qui ne soit pas déjà cultivée »



Golda Maier
Premier Ministre Israélien, 15 juin 1969

« Comment pourrions-nous rendre les territoires occupés ? Il n'y a personne à qui les rendre »

« Il n'y a jamais rien eu de tel puisque les Palestiniens n'ont jamais existé »

Yoram Bar Porath, Yediot Aahronot,
14 juillet 1972.

« C'est le devoir des leaders israéliens d'expliquer à l'opinion publique, clairement et courageusement, un certain nombre de faits qui sont oubliés avec le temps. Le premier de ces faits est qu'il n'y a pas de sionisme, colonisation ou Etat juif sans l'éviction des Arabes et l'expropriation de leurs terres »



David Ben-Gourion, mai 1948, à l'Etat major général. Tiré de «Ben-Gurion, A Biography», par Michael Ben-Zohar, Delacorte, New York, 1978

« Nous devons nous préparer à l'offensive. Notre but est d'écraser le Liban, la Transjordanie et la Syrie. Le point faible est le Liban, parce que le régime musulman est artificiel et facile pour nous à destabiliser. Nous devons y établir un état chrétien, puis nous écraserons la Légion Arabe, nous éliminerons la Transjordanie et la Syrie tombera. Ensuite nous bombarderons et partirons prendre Port Saïd, Alexandrie et le Sinäi »



Benyamin Netanyahu, alors Député israélien au Ministère des Affaires étrangères, ancien Premier ministre d'Israël, s'exprimant devant

des étudiants à l'Université de Bar Ilan, Tiré du journal Israélien "Hotam", 24 novembre 1989.

« Israël aurait dû exploiter la répression des manifestations en Chine, lorsque l'attention du monde s'est focalisée sur ce pays, pour mettre à exécution des expulsions massives parmi les Arabes des Territoires »



Ariel Sharon, Ministre israélien des Affaires étrangères, s'exprimant lors d'un meeting des militants du parti d'extrême-droite

Tsomet, Agence France Presse, 15 novembre 1998.

« Chacun doit bouger, courir et s'emparer d'autant de collines qu'il est possible pour agrandir les colonies, parce que tout ce que l'on prendra maintenant restera à nous... Tout ce que nous ne prendrons pas par la force ira à eux »



Vladimir Jabotinsky
fondateur du mouvement *Be-tar* et de l'Union des sionistes révisionnistes, ancêtre de *Herut*, cité par Maxime Rodinson

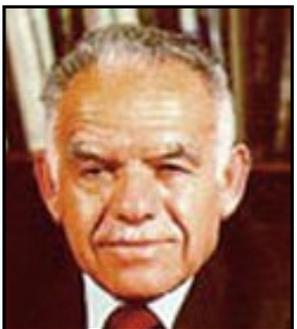
dans "*Peuple Juif ou Problème Juif*" (*Jewish People or Jewish Problem*).

« A-t-on vu un seul peuple abandonner son territoire de sa propre volonté ? De la même façon, les Arabes de Palestine n'abandonneront pas leur souveraineté sans l'usage de la violence »



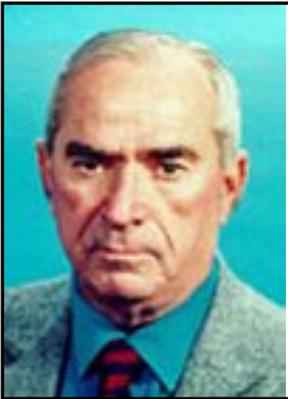
David Ben-Gurion,
le premier "Premier ministre israélien", cité par Nahum Goldmann dans *Le Paradoxe Juif*, p. 121.

« Si j'étais un leader arabe, je ne signerais jamais un accord avec Israël. C'est normal, nous avons pris leur pays. C'est vrai que Dieu nous l'a promis, mais en quoi cela les intéresse-t-il ? Notre dieu n'est pas le leur. Il y a eu l'antisémitisme, les Nazis, Hitler, Auschwitz, mais était-ce leur faute ? Ils ne voient qu'une seule chose : nous sommes venus et avons volé leur pays. Pourquoi devraient-ils l'accepter ? »



Yitzhak Shamir,
Premier ministre israélien, dans un discours à des colons juifs, *New York Times* 1er avril 1988

« "*Les Palestiniens*" seront écrasés comme des sauterelles... leurs têtes éclatées contre les rochers et les murs »



Raphael Eitan, Chef d'Etat major des Forces de Défense israélienne, *New York Times*, 14 avril 1983.

« Lorsque nous aurons colonisé le pays, tous ce que les Arabes pourront y faire sera de filer à toute vitesse comme des cafards drogués dans une bouteille »

Raphael Eitan, Gad Becker, *Yediot Ahronot* 13 avril 1983, *New York Times* 14 avril 1983.

« Nous déclarons ouvertement que les Arabes n'ont aucun droit de s'établir sur ne serait-ce qu'un seul centimètre du Grand Israël. La force est l'unique chose qu'ils comprennent. Nous devons utiliser la force absolue jusqu'à ce que les Palestiniens en viennent à ramper devant nous »



Le Président israélien **Moshe Katsav**. *The Jerusalem Post*, 10 mai 2001

« Il y a un écart énorme entre nous [Juifs] et nos ennemis. Pas seulement dans la capacité, mais dans la morale, culture, dignité de la vie et dans la conscience. Ils sont nos voisins ici, mais c'est comme si, à une distance de quelques centaines de mètres, il y avait un peuple qui n'appartenait pas à notre continent, à notre monde, mais qui appartenait véritablement à une autre galaxie»

Le Général israélien **Matfityahu Peled**, *Ha'aretz*, 19 mars 1972.

« La thèse du danger d'un génocide qui nous menaçait en juin 67 et qu'Israël se battait pour son existence physique était seulement du bluff, créé et développé après la guerre»



Ehud Barak, alors Premier Ministre israélien, 28 août 2000. Reporté dans le *Jerusalem Post* 30 août 2000

« Les Palestiniens sont comme les crocodiles, plus vous leur donnez de viande, plus ils en veulent »



Menahem Begin, discours à la Knesset, cite dans Amnon Kapeliouk, "Begin and the Beasts". *New Statesman*, 25 juin 1982.

« [Les Palestiniens sont] des bêtes marchant sur deux pattes »



Le rabbin israélien **Yitzhak Ginsburg**, concluant que tuer n'est pas un crime si les victimes ne sont pas juives. *Jerusalem Post*,

19 juin 1989

« Le sang juif et le sang des "goys"* [non-juifs] ne sont pas les mêmes »

* *Goy ou goï*: expression utilisée par les Israéliens pour désigner les chrétiens ou plus généralement ceux qui ne sont pas juifs.

Aba Eban, Ministre israélien des Affaires étrangères. A propos de la décision arrogante de Aba Eban. Tiré du *New York Times*, 19 juin 1967.

« Si l'Assemblée générale devait voter par 121 voix contre une le retour aux frontières de l'armistice [frontières d'avant juin 1967], "Israël" refuserait de se plier à cette décision ».



Le Premier Ministre israélien, Ariel Sharon, 3 octobre 2001, à Shimon Peres, reporté sur la radio Kol Yisrael.

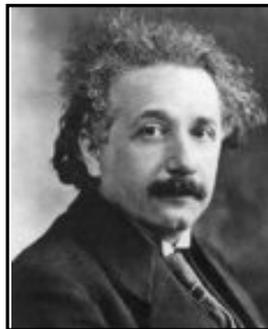
« Chaque fois que nous faisons quelque chose, vous me dites que l'Amérique [USA] fera ceci ou fera cela... Je vais vous dire quelque chose de très clair : ne vous préoccupez pas de la pression de l'Amérique sur Israël. Nous, le peuple juif, contrôlons l'Amérique, et les Américains le savent ».

Moché "Bougui" Yaalon, chef d'état-major israélien. Interview du 30 août 2002 au quotidien Haaretz repris par Le Monde 3 septembre 2002.

«La menace [palestinienne] est invisible comme un cancer (...). Il y a toutes sortes de solutions aux manifestations cancéreuses. Certains diront qu'il est nécessaire d'amputer les organes [atteints]. Pour le moment j'applique la chimiothérapie».

Ils ont dénoncé le sionisme:

Lorsque Begin et Yitzhak Shamir, membres du parti, devinrent premiers ministres, Albert Einstein,



Hanna Arendt et d'autres juifs Américains célèbres, ont écrit dans le New York Times, pour protester contre la visite en Amérique de Begin, en décembre 1948.



« Parmi les phénomènes politiques les plus inquiétants de notre temps, il y a l'émergence, dans l'état nouvellement créé d'Israël, d'un Parti de la Liberté (Herut), un parti politique très proche, dans son organisation, sa méthode, sa philosophie politique et son appel social, des nazis et partis fascistes »

